

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 80 (1971)
Heft: 6

Artikel: La Croix-Rouge suisse ces 12 derniers mois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Croix-Rouge suisse ces 12 derniers mois

Voici notre 7e «numéro d'été» qui chaque année désormais présente un rappel des faits et événements ayant particulièrement marqué les 12 mois d'activité de notre société nationale de Croix-Rouge, soit sur le plan central, soit à l'échelle régionale, soit encore hors de nos frontières. Les pages qui suivent ne font toutefois pas état de toute la somme de travail, de toutes les interventions, de toutes les préoccupations de la Croix-Rouge suisse et de ses sections.

C'est ainsi que depuis son assemblée extraordinaire des délégués de 1968, la Croix-Rouge suisse a entrepris une réorganisation visant à accroître son potentiel d'efficacité et à étendre son activité en Suisse et à l'étranger. Une première étape importante a été la *revision générale des statuts*. Les nouveaux statuts, entrés en vigueur en décembre 1970, après avoir été approuvés par le Conseil fédéral, ne font plus de distinction entre les «*tâches en temps de paix*» et les «*tâches en temps de service actif de l'armée*» et stipulent que la Croix-Rouge suisse doit remplir en tout temps et dans toutes circonstances ses tâches humanitaires. Elle peut en outre prendre en charge et exécuter de nouvelles tâches répondant à l'esprit de la Croix-Rouge et à un besoin réel. Ces nouveaux statuts renforcent aussi le caractère démocratique de la Croix-Rouge suisse, en accordant notamment aux sections une plus large participation aux pourparlers et aux décisions.

Au centre de la réorganisation en voie de réalisation, relevons la restructuration du Secrétariat central dont les nombreux services seront groupés en cinq services principaux et cinq services d'état-major. Autre innovation: depuis le début de cette année, toute la comptabilité se fait par ordinateur électronique.

La réorganisation des sections qui a pour but une intensification de l'activité Croix-Rouge en Suisse s'étendra sur plusieurs années.

Dans le domaine des *soins aux malades*, la «Commission des soins infirmiers» s'est préoccupée de définir les buts de la formation du personnel soignant et les directives concernant cette formation. Une attention toute particulière est accordée à la préparation de cadres qualifiés.

Des experts de la Croix-Rouge suisse — médecins et infirmières — ont assisté aux examens finals des écoles d'infirmières; 1388 diplômés d'infirmières et d'infirmiers et 329 certificats de capacité d'infirmières-assistantes et d'infirmiers-assistants ont été délivrés en cours d'exercice.

Sur le plan de la *propagande en faveur des professions soignantes et paramédicales*, rappelons le lancement en mai 1970 du film documentaire «*Cette nuit...*», réalisé pour le compte de la Croix-Rouge suisse, ainsi que la publication de trois nouveaux prospectus édités en collaboration avec la Veska (Association suisse des établissements pour malades). En automne 1970, l'exposition «*Professions au service de la médecine*» présentée au Musée des Arts et Métiers de Berne a accueilli plus de 10 000 visiteurs.

Le *service de transfusion de sang* a à nouveau enregistré une forte augmentation de sa production. Grâce aux dons de sang recueillis dans les centres régionaux, il a été possible de préparer plus d'un quart de million de flacons de sang complet (soit 6,7 % de plus que l'année précédente).

Médecins et hôpitaux ont adressé plus de 25 000 échantillons de sang au Laboratoire central à des fins d'analyses hématologiques spéciales. Certains cas ayant nécessité plusieurs examens, c'est un total de plus de 100 000 analyses qui ont en fait été exécutées.

Une grande activité est à signaler aussi dans le secteur des *cours de «Santé au foyer»*. Nous citons:

— 242 cours de «Soins au foyer» avec 3092 participants;

— 153 cours de «Soins à la mère et à l'enfant» avec 1624 participants;

— 9 cours de «Soins aux nourrissons bien-portants» suivis par 88 écolières.

Le cours de «*Soins aux petits enfants*» introduit en Suisse en 1969 connaît un réel succès à Genève où 20 cours ont été suivis en 1970 par 225 élèves du Cycle d'orientation.

De leur côté, 45 infirmières diplômées ont été formées en qualité de monitrices et 888 *auxiliaires-hospitalières* (soit près de 50 % de plus que l'année dernière) ont suivi l'un des 80 cours organisés par 17 sections Croix-Rouge.

32 sections de la Croix-Rouge suisse disposent des services de 1625 *assistantes et assistants bénévoles* déployant une activité régulière ou intermittente. Bon nombre de ces volontaires collaborent aux services de transports-automobiles ou sont actifs dans un centre d'ergothérapie. 20 sections ont mis sur pied des séances de «*gymnastique pour personnes âgées*», très souvent en collaboration avec la Fondation Pro Senectute ou d'autres organisations. Vu l'intérêt que suscite dans toute la Suisse la gymnastique pour personnes âgées, une organisation faitière groupant toutes les institutions et sociétés intéressées s'est créée au début de l'année sous le nom de «*Ligue suisse pour la gymnastique des personnes âgées*».

Les 10 *services d'ergothérapie* exploités à l'échelle régionale se sont occupés au total de 887 patients ayant bénéficié de 19 000 traitements; dans 222 cas, les ergothérapeutes ont établi l'aptitude à la réadaptation des patients qui leur étaient confiés.

222 lits, 105 colis de literie, ainsi que des armoires, des commodes, des machines à coudre ont été distribués à des *familles suisses dans le besoin*. Dans certains cas, l'aide de la Croix-Rouge suisse a consisté aussi en l'octroi de contributions en espèces pour l'achat d'objets de première nécessité.

Pour la 7e fois, un *camp de vacances pour garçons hémophiles* s'est déroulé à St-Cergue, pendant trois semaines.

L'aide en cas de catastrophe en Suisse s'est concentrée sur les avalanches et les incendies.

Le Service de la Croix-Rouge a été placé sous le signe de la réorganisation du service sanitaire de l'armée et des formations de la Croix-Rouge. En 1970, la Croix-Rouge suisse a accueilli dans notre pays 104 réfugiés tibétains en provenance de l'Inde, ce qui a porté à 615 le nombre de Tibétains vivant en Suisse bénéficiant de son assistance.

En collaboration avec la Confédération, la Croix-Rouge suisse a entrepris une œuvre d'assainissement d'un hôpital en Guinée équatoriale.

Quant à l'action de la Croix-Rouge

suisse en Indochine, relevons que l'équipe chirurgicale suisse en poste à l'hôpital de district de Ha Tien depuis l'été 1968 a pu terminer sa mission au mois de mars 1970. Le pavillon pour enfants construit à Da Nang par la Croix-Rouge suisse au moyen de contributions fédérales a été agrandi par l'adjonction d'une policlinique pédiatrique. Un important envoi de secours, financé par la Confédération, a été expédié à la Croix-Rouge du Vietnam du Nord. Une équipe chirurgicale de la Croix-Rouge suisse travaille actuellement et depuis décembre 1970 à l'hôpital civil de Luang Prabang, au Laos.

Au mois de mai 1970, la Croix-Rouge suisse fit parvenir en Jordanie 8 tonnes d'articles de secours pour les réfugiés vivant dans des camps dans

des conditions particulièrement difficiles. Aussitôt après le déclenchement du conflit armé, au mois de septembre, la Croix-Rouge suisse délégua sans retard en Jordanie une équipe chirurgicale de neuf membres. La Croix-Rouge suisse a également participé aux opérations de secours mises sur pied à la suite d'inondations et de tremblements de terre en Afrique du Nord et en Roumanie, ainsi qu'en Turquie, en Inde, au Pérou et à Ceylan.

De même lança-t-elle sans retard une grande opération de secours lors de la catastrophe qui s'abattit sur le Pakistan oriental, en novembre 1970. D'autres interventions de plus ou moins vaste portée sont encore à signaler aux Philippines, au Yémen, en Ethiopie, en Grèce, en Italie, au Burundi et au Rwanda.

Un anno di lavoro

Vi presentiamo un numero della Rivista che vuol essere una rapida esposizione del lavoro compiuto dalla Croce Rossa svizzera negli ultimi mesi.

I molti modi di presentarsi della Croce Rossa

(pagine 9—11)

... con i fiori

Annuale, tradizionale, la vendita della mimosa. Da venti anni centinaia di bambini nostri, cui necessita un cambiamento d'aria, hanno passato felici settimane di vacanza in riva al mare sia in Francia, sia in Italia. La prima vendita della «Mimosa della felicità» si svolse nel 1959. L'ultima «operazione mimosa» svoltasi il 30 e il 31 gennaio scorsi in 350 località della Svizzera romanda ha dato un frutto di 350 000 franchi. Non meno di 11 tonnellate di fiori, offerti e acquistati con il sorriso «per i bambini».

... con buona volontà

Nel quadro dell'ultima colletta di maggio, la sezione di Zurigo ha organizzato una «campagna della buona

volontà» con lo scopo di far conoscere la Croce Rossa svizzera alla popolazione. La campagna, condotta durante una settimana, ha avuto diversi aspetti. In particolare si organizzarono prelievi di sangue sotto una tenda Croce Rossa installata nel centro della città. In programma anche una interessante dimostrazione della Guardia aerea svizzera di salvataggio, effettuata a bordo di un «Alouette 3», con una rete stesa orizzontalmente.

... con palloncini e lanterne

Lanciare palloncini alla Fiera svizzera di Basilea, preparare lanterne quasi «magiche» destinate a accompagnare San Nicola e il seguito nelle stradine della città, tutte iniziative o manifestazioni minori che, ognuna con significato diverso, contribuiscono a ricordare al pubblico l'esistenza della Croce Rossa presente ovunque occorra.

«Non chiedere soltanto, ma donare sé stessi»

(pagine 12—13)

Seconda settimana urana di offerta del sangue

Per illustrare le due pagine dedicate al dono di sangue «gratuito e volontario» abbiamo scelto una visita nel Canton d'Uri dove si è svolta una settimana intera di prelievi collettivi di sangue, sul finire di aprile e in diverse località. Nel 1970 vennero raccolte 266 295 bottiglie di sangue (249 562 nel 1969) nel quadro dell'azione dei servizi regionali. D'altra parte l'Organizzazione regionale del Servizio di trasfusione del sangue ha subito una ristrutturazione per garantire un miglior coordinamento. A questa cifra si devono ancora aggiungere i circa 175 000 prelievi di sangue effettuati dalle squadre mobili del Laboratorio centrale. Ma mentre il bisogno di sangue e prodotti derivati aumenta del 10 per cento circa ogni anno, il numero dei donatori ristagna: soltanto il 4 per cento della popolazione offre il sangue alla Croce Rossa svizzera. Il Laboratorio centrale ha girato recentemente un nuovo film di propaganda della durata di 23 minuti, con il titolo «Abbiamo bisogno di sangue». La settimana urana dei prelievi di sangue ha permesso di raccogliere 992 bottiglie, con un aumento di circa il 10 per cento nei confronti dell'anno precedente.

(segue a p. 33)

X et une manière de parler de la Croix-Rouge

...avec des fleurs



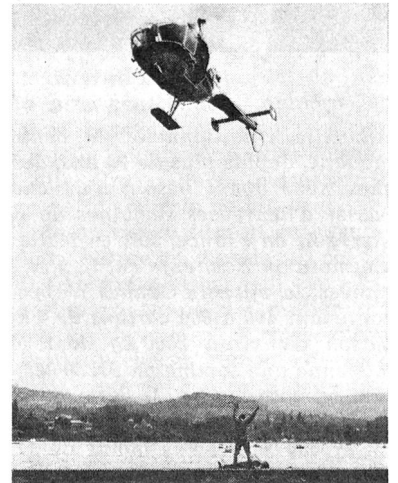
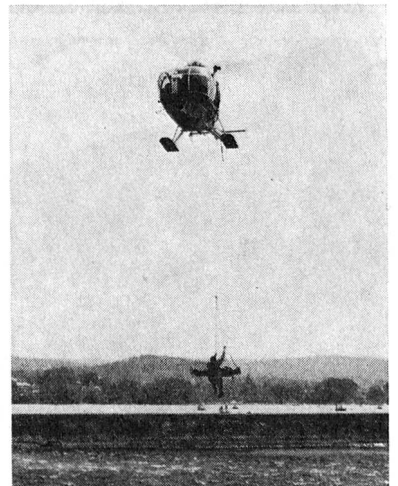
Annuelle, traditionnelle: la vente de mimosas grâce à laquelle, depuis plus de 20 ans, des centaines d'enfants de chez nous ayant besoin d'un changement d'air ont pu passer d'heureuses semaines de vacances au bord de la mer, soit en France, soit en Italie. La première vente du «Mimosa du Bonheur» eut lieu en 1950. Pendant plusieurs années, la ville de Cannes n'expédiait qu'un seul wagon contenant 400 à 600 cartons de 4 kg chacun, soit une cargaison d'environ 2000 kg dont la vente rapportait en moyenne une somme de Fr. 50 000.—. La dernière «opération mimosa» qui s'est déroulée les 30 et 31 janvier 1971 dans 350 localités de Suisse romande a permis de recueillir Fr. 350 000.—. Pas moins de 11 tonnes de fleurs vendues et achetées avec le sourire «en faveur des enfants».

... avec de la bonne
volonté

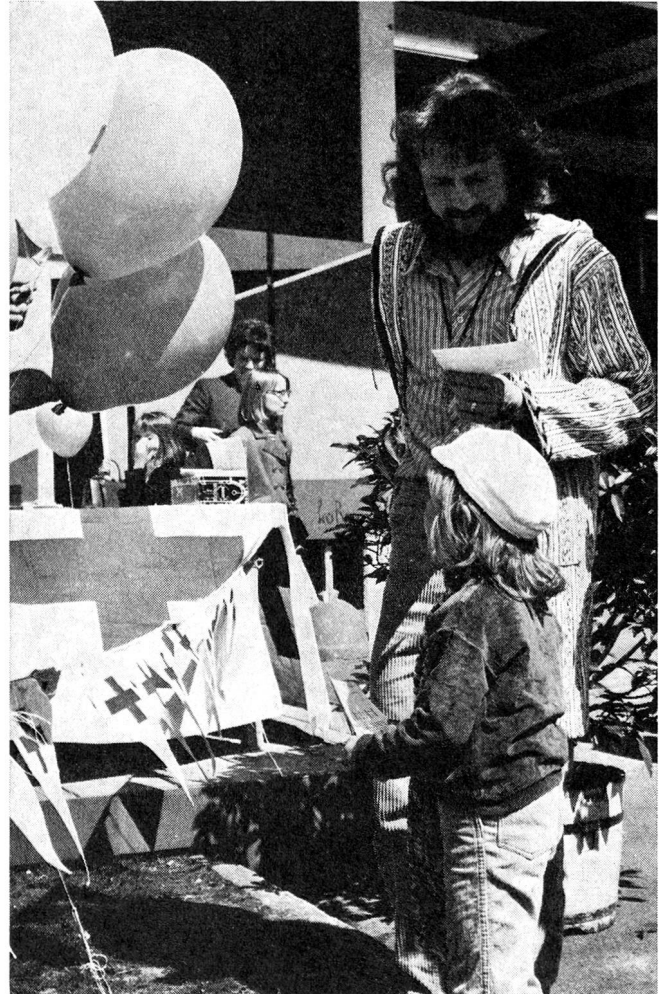
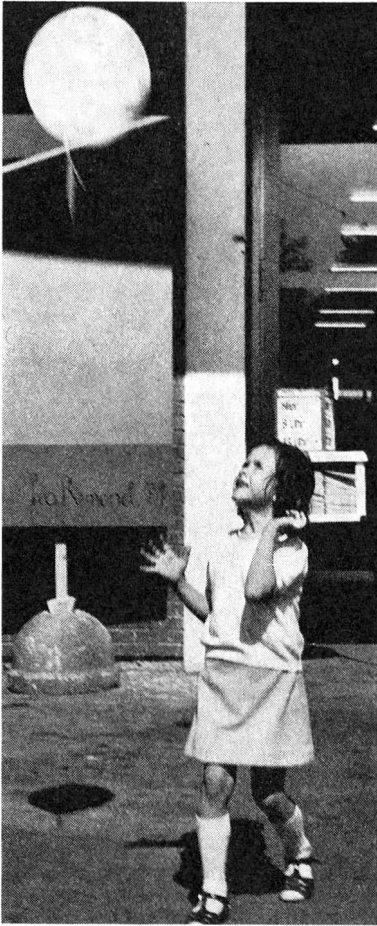


Dans le cadre de la dernière Collecte de mai, la section de Zurich a mis sur pied une «Campagne de la Bonne Volonté» dans le but de faire connaître à la population la Croix-Rouge suisse en général et les divers secteurs d'activité de la section en particulier; autre but de la campagne: susciter l'adhésion de nouveaux collaborateurs volontaires et de membres cotisants. Cette campagne qui s'est étendue sur une semaine a notamment comporté des prises de sang qui se déroulaient sous une tente Croix-Rouge installée au centre de la ville.

Au programme aussi: une intéressante démonstration de la Garde



... avec des ballons et
des lanternes



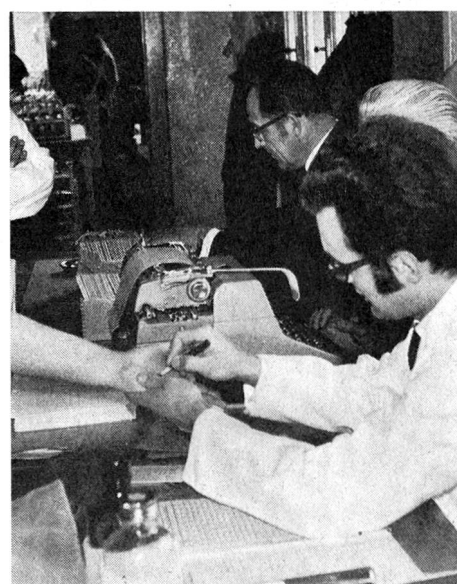
aérienne suisse de sauvetage, effectuée à bord d'une Alouette 3, au moyen d'un filet horizontal.

*

Lâchers de ballons à la Foire suisse d'Echantillons, à Bâle, confection de lanternes presque «magiques» destinées à accompagner St-Nicolas et sa suite dans les rues d'une petite ville, autant d'initiatives ou de manifestations «mineures» qui, chacune à sa manière, contribuent à rappeler au public qu'il existe une Croix-Rouge présente chaque fois que l'on a besoin d'elle et prête à intervenir dans des circonstances souvent hélas plus tristes que les manifestations dont font état les trois pages précédentes.



«Ne pas seulement
prendre, donner
soi-même aussi»



2ème semaine uranaise de dons de sang



Pour illustrer ces deux pages consacrées au don de sang «gratuit et volontaire», nous avons choisi de nous rendre dans le canton d'Uri où une semaine de prises collectives s'est déroulée à fin avril dernier dans diverses localités. Certes, ce reportage aurait pu être fait ailleurs aussi, soit partout où, en Suisse, les équipes mobiles du Laboratoire central de Berne ou des centres régionaux de transfusion de sang se déplacent régulièrement pour recueillir les flacons de sang destinés à la préparation de plasma sanguin et d'autres produits dérivés.

En 1970, ce ne sont pas moins de 266 295 (contre 249 562 en 1969) conserves de sang complet qui ont été recueillies dans le cadre de l'organisation régionale du service de transfusion de sang.

A ce chiffre s'ajoutent encore les quelque 175 000 prélèvements de sang effectués par les équipes mobiles du Laboratoire central. Afin d'assurer une meilleure coordination du programme d'approvisionnement du pays en sang complet et en plasma, l'organisation régionale du service de transfusion de sang vient précisément de subir une restructuration, en ce sens que le territoire national a été divisé en 12 zones dépendant de 15 centres de transfusion principaux. Mais tandis que le nombre des besoins en sang et en produits dérivés augmente de 10 % environ par année, celui des donneurs stagne: seul le 4 % de la population donne de son sang. En vue d'encourager le recrutement de nouveaux donneurs, le Laboratoire central a produit récemment sous le titre «Nous avons besoin de sang», un nouveau film de propagande d'une durée de projection de 23 minutes.



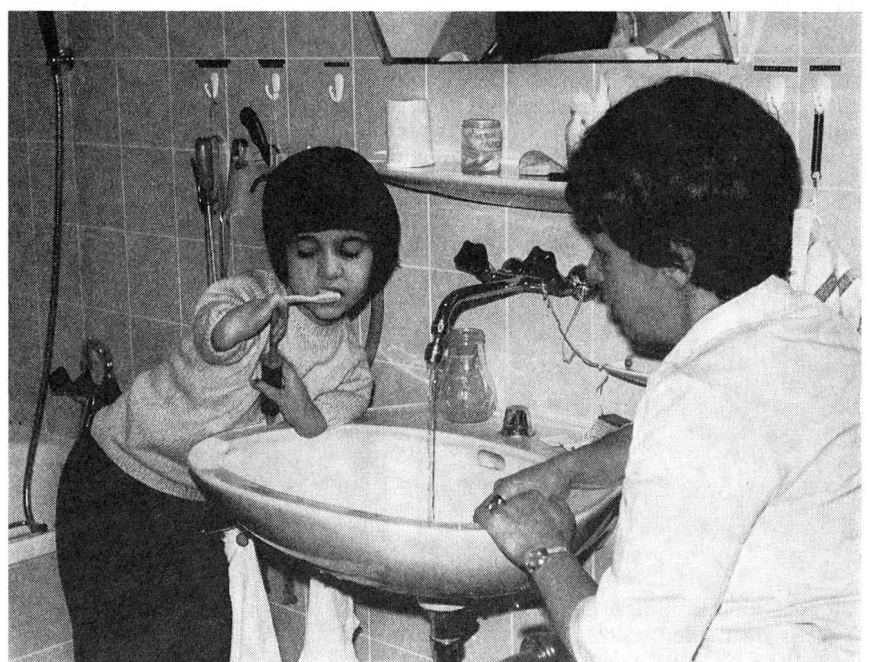
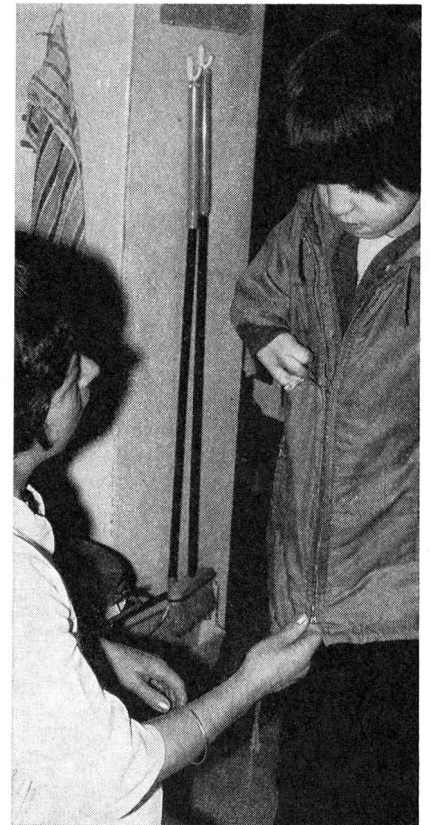
La semaine uranaise de dons de sang a permis de recueillir 992 flacons, soit environ 10 % de plus que l'année précédente.

Petite Evelyne, nous t'admirons

ou les bienfaits de l'ergothérapie

Ergothérapie. De deux mots grecs: ergo = travail, thérapie = traitement médical. L'ergothérapeute aide toutes sortes de malades et d'invalides; généralement, elle s'en occupe dès la période aiguë et les suit jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la plus grande indépendance possible, non seulement du point de vue physique, mais également du point de vue mental, social et économique. Pour obtenir ces résultats, l'ergothérapeute travaille en collaboration avec les médecins, les infirmières, les physiothérapeutes, les assistantes sociales, d'autres spécialistes encore. En Suisse comme à l'étranger, l'ergothérapie fut tout d'abord principalement dérivative. Elle visait à distraire le patient. Une évolution s'est faite au cours des ans et actuellement, l'ergothérapie est également fonctionnelle et psychiatrique et vise à obtenir la réadaptation personnelle et professionnelle du patient. Fonctionnelle, l'ergothérapie tend à faire fonctionner des muscles et des articulations en faisant faire au malade des exercices adéquats sous forme d'un travail manuel.

En psychiatrie, l'ergothérapie aide à obtenir la guérison de cas aigus, en apprenant au malade à se distraire et à se calmer.



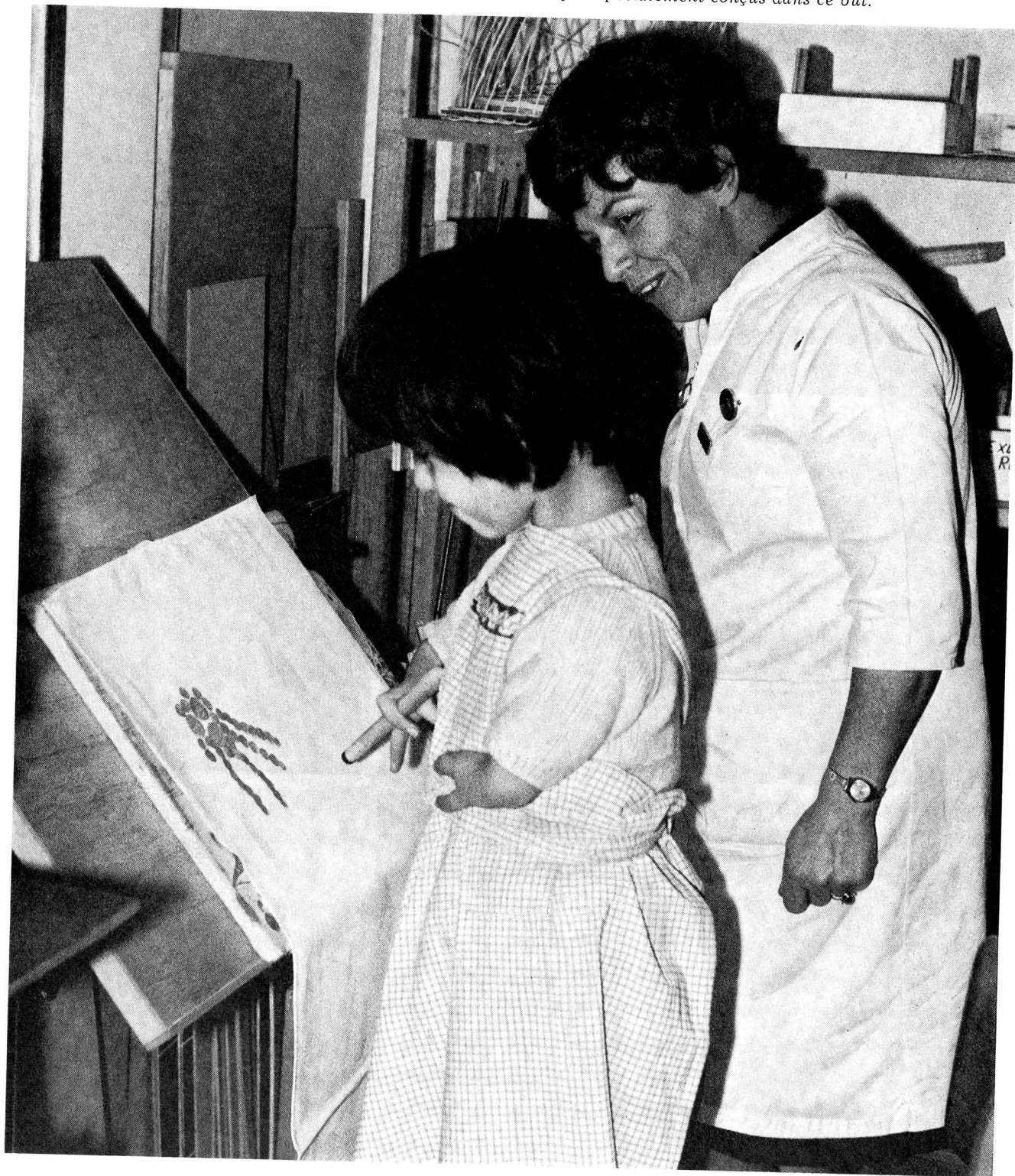
Elle vient régulièrement au service d'ergothérapie de la section de Zurich de la Croix-Rouge suisse: une petite fille du nom d'Evelyne qui, malgré son infirmité, vit comme une enfant heureuse et insouciante. Elle danse dans un corps de ballet et l'autre jour a été l'objet d'une ovation toute spéciale, lorsque, petit soldat tout de blanc vêtu, elle a crânement porté la main au képi pour saluer les spectateurs: l'un de ses deux petits moignons de mains attachés aux épaules. Petite Evelyne, nous t'admirons. Il faut aussi avoir vu avec quelle habileté elle se sert des «moyens auxiliaires» qui lui permettent de s'habiller, de se déshabiller, de se coiffer, de se laver les dents. Evelyne est l'un des nombreux patients suivis par les services d'ergothérapie de la Croix-Rouge suisse. Patients traités en groupe ou individuellement que l'on s'efforce de réintégrer dans la vie normale, de manière

qu'ils puissent faire face à toutes les contingences matérielles de l'existence sans l'aide d'autrui.

Un autre but de l'ergothérapie est de rendre la joie de vivre aux malades et aux handicapés, en leur faisant faire toutes sortes de travaux manuels.

Les onze services d'ergothérapie de la Croix-Rouge suisse ont appliqué l'an dernier 19 023 traitements, dont 9586 traitements individuels.

Lorsqu'un malade gravement handicapé a obtenu à nouveau un certain contrôle de ses mouvements grâce à un entraînement ergothérapeutique fonctionnel, l'on commence à lui faire faire des exercices indispensables pour la vie quotidienne. Ainsi manger, se laver, s'habiller, se déplacer un peu. Pour lui faciliter ces gestes, on lui procure parfois des «moyens auxiliaires», c'est-à-dire des objets spécialement conçus dans ce but.



Rendez-vous à dix heures...

avec les AB lausannoises

Devant le palais de Beaulieu, ils étaient nombreux à se retrouver au rendez-vous organisé par la section de Lausanne. Ni l'âge ni les infirmités ne les avaient retenus. Et tout était prévu pour assurer le maximum de confort aux dix-neuf handicapés et personnes âgées installés dans le «Car de l'Amitié» de la Croix-Rouge de la Jeunesse et aux quarante-deux autres personnes plus valides transportées dans des voitures particulières. Le but de cette sortie? Avant tout, couper la monotonie d'une existence à laquelle les ans ou la maladie ont imposé un rythme réduit, rompre l'isolement, favoriser les contacts humains, offrir un petit surplus de gaieté et d'animation. Première étape: Penthalthaz. Dans la nouvelle salle paroissiale, on ne sait ce qui semble le meilleur: le succulent repas préparé par un ancien chef, ou le sourire des assistantes bénévoles?



Puis, durant l'après-midi à l'Auberson près de Sainte-Croix, la visite du Musée des musiques mécaniques a ressuscité comme par magie tout un ancien monde un peu oublié, un peu démodé, mais non moins charmant. Au milieu des vieux gramophones nasillardes d'autrefois, parmi les automates un peu poussiéreux mais toujours agiles, les souvenirs d'antan remontent en foule... Et le gardien du musée, si fier de ses collections, sait-il exactement dans quel monde de rêve doucement nostalgique il entraîne ses auditeurs, lorsqu'il remonte le ressort de ses serinettes ou qu'il tourne la manivelle de ses orgues de Barbarie? Légèrement lasse après tout ce soleil du trajet dans la campagne vaudoise et ivre de musique, l'assistance écoute et fredonne les mélodies du joli temps passé, où l'on n'avait encore ni chaîne stéréophonique haute fidélité ni télévision.

Journée à marquer d'une pierre blanche... Qu'importent la fatigue et quelques gouttes de pluie, lorsque vient le soir. Dans le grand sourire et dans la poignée de main des adieux, on perçoit toute la joie procurée par cette promenade exceptionnelle et on devine déjà combien chacun se réjouit de la prochaine sortie qui sera organisée par le service des assistantes bénévoles, «ces dames de la Croix-Rouge» envers qui les personnes âgées et handicapées éprouvent tant de reconnaissance. «Elles sont si gentilles de s'occuper ainsi de nous», entend-on ça et là. «Elles viennent nous rendre visite régulièrement, elles mettent souvent leur voiture à disposition et nous servent de chauffeur quand nous devons aller chez le médecin. Et puis, vous savez, nous ne pouvons pas nous plaindre, il y en a de plus malheureux que nous...»

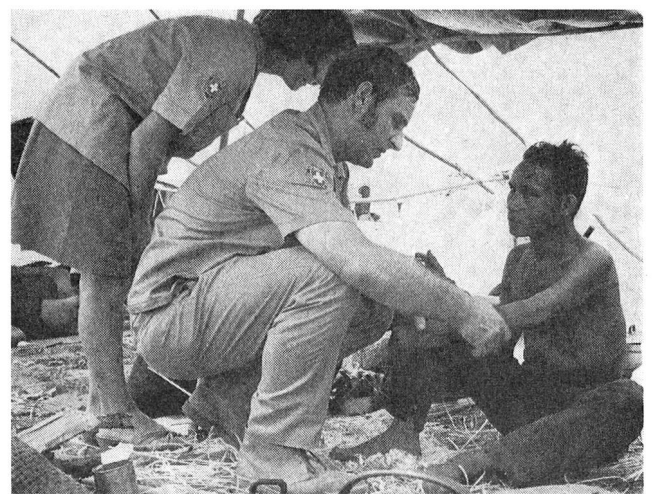
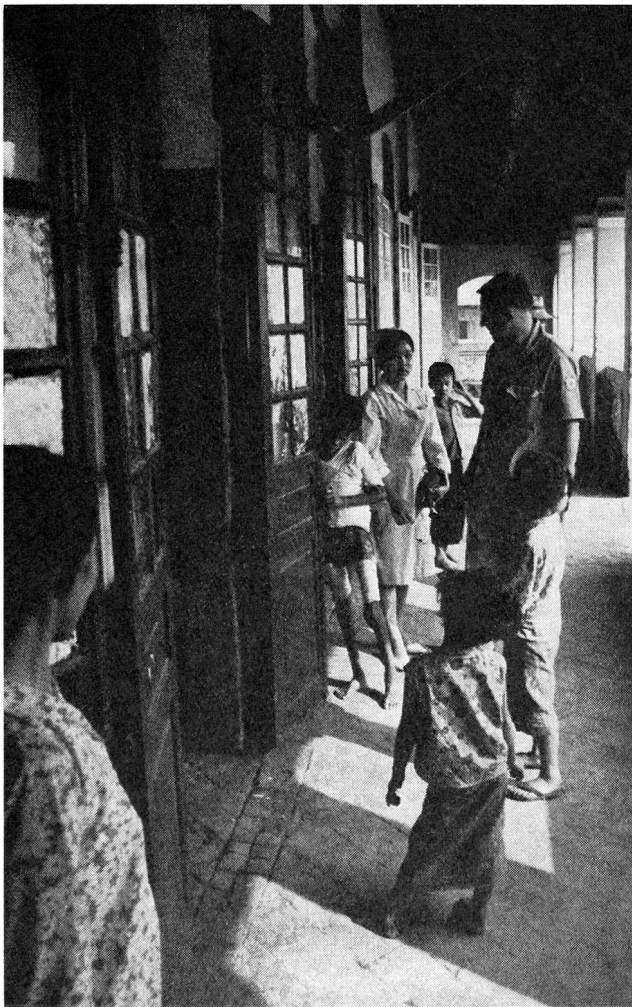


Présence de la Croix-Rouge suisse en Asie

A l'Hôpital de Luang Prabang

«Une équipe chirurgicale suisse composée de 8 membres est partie pour le Laos» annonçait un communiqué de presse de la Croix-Rouge suisse au début du mois de décembre 1970.

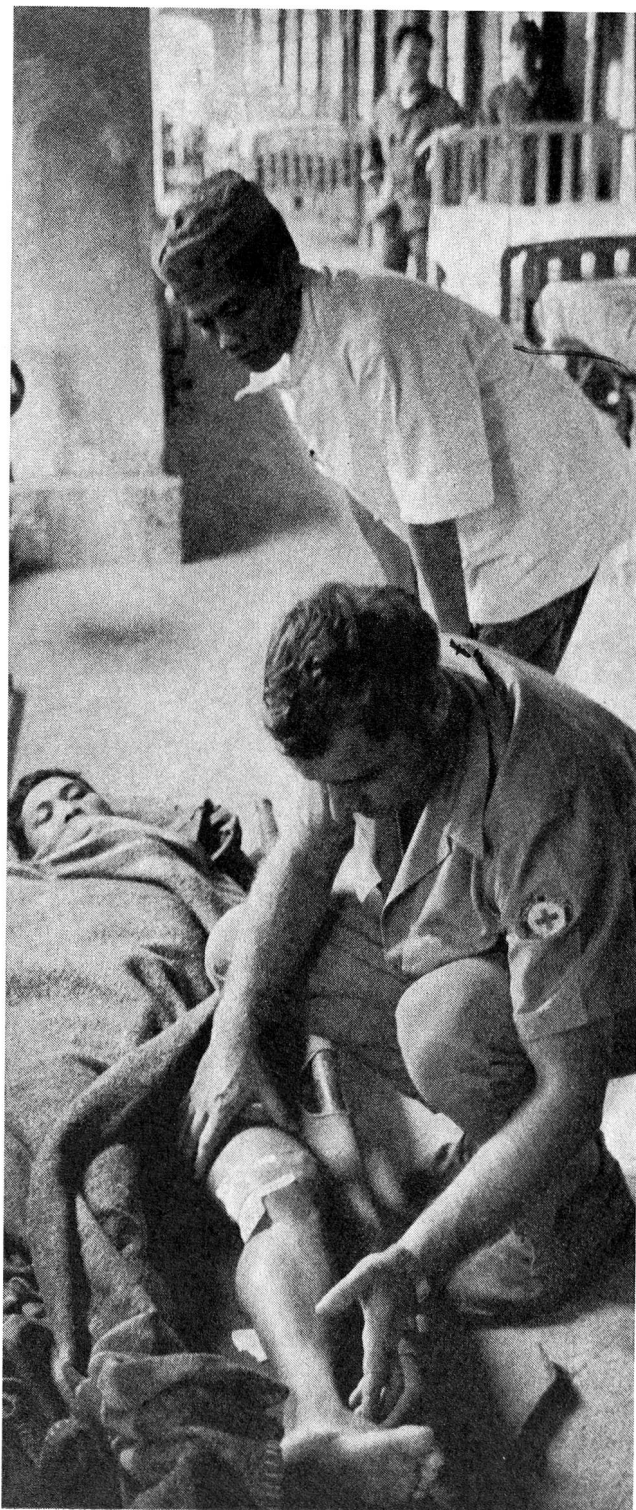
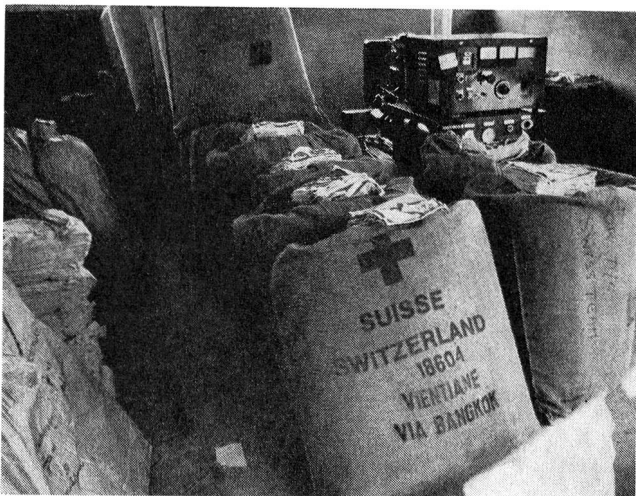
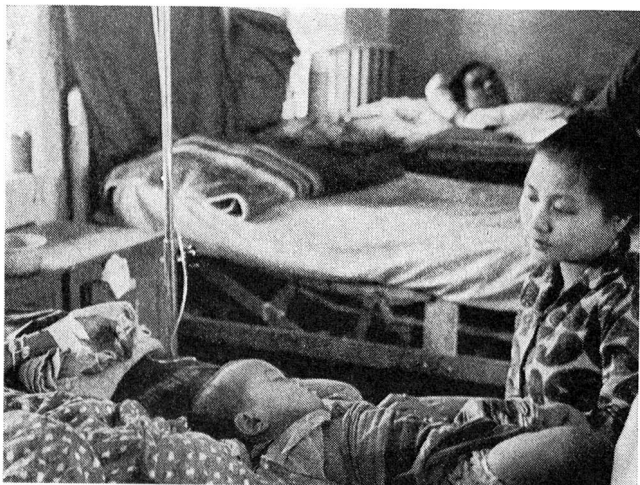
Quelques mois plus tôt, le Département politique fédéral avait en effet demandé à la Croix-Rouge suisse de procéder à une étude au Laos, afin d'établir dans quelle mesure la Suisse pourrait apporter une aide humanitaire à ce pays qui, depuis des années, souffre cruellement des effets de la guerre d'Indochine. Une mission exploratoire fut alors accomplie et la décision fut prise de déléguer une équipe chirurgicale à l'Hôpital civil de Luang Prabang, dans le but d'améliorer la formation des médecins et des infirmières laotiens et d'équiper l'hôpital qui avait un urgent besoin d'installations et d'appareils médicaux, ainsi que de linge d'hôpital et de médicaments.



Cette proposition correspondait au désir du Gouvernement et de la Croix-Rouge du Laos.

Chargée de l'exécution du programme envisagé — dont le coût est entièrement financé par la Confédération — la Croix-Rouge suisse a signé avec le Gouvernement laotien une convention fixant à deux ans la durée de l'aide suisse à l'Hôpital de Luang Prabang.

Peu de temps déjà après son arrivée au Laos, l'équipe suisse, qui est formée de deux médecins, de trois infirmières, d'une laborantine, d'une assistante en radiologie et d'un administrateur, avait étendu son activité à des villages des environs où elle tient des polycliniques plusieurs fois par semaine. Elle a en outre organisé un petit service de transfusion de sang. Une grande innovation: jusque-là, en effet, le don de sang gratuit était inconnu aux Laotiens.



En Inde, des millions de réfugiés pakistanais...

Mai 1971: les nouvelles en provenance de l'Inde et du Pakistan oriental sont alarmantes. Troubles politiques et agitation intérieure poussent des centaines de milliers de Pakistanais à se réfugier en Inde. Leur nombre s'accroît de jour en jour. A fin mai, ils sont déjà plus de 2 millions dont la moitié sont hébergés provisoirement dans quelque 150 camps d'accueil échelonnés le long de la frontière.

Les autres ont trouvé asile chez des parents ou des amis. Une épidémie de choléra éclate qui fait rapidement des ravages. Le Gouvernement de l'Inde s'occupe de l'hébergement, d'une partie de la subsistance et de l'assistance médicale. Il est soutenu dans sa tâche par la Croix-Rouge indienne qui, rapidement débordée par les événements, demande à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge de l'aider dans ses efforts. Ceux-ci visent à la réalisation d'un programme comportant la mise en service de 400 stations de distributions alimentaires et celle de 60 unités médicales mobiles dotées du personnel et du matériel nécessaires. Il s'agit aussi de fournir aux réfugiés des médicaments, des multivitamines et des vêtements. Au début de mai déjà, la Croix-Rouge suisse avait envoyé en Inde 20 tonnes de lait en poudre, don de la

Confédération et, mettant à contribution ses propres ressources, avait acheté sur place 20 000 pièces d'habillement pour enfants. D'autres livraisons de secours suivront régulièrement. A fin juin, la Croix-Rouge suisse aura consacré un million de francs pour la fourniture de médicaments, de matériel de pansement, de tentes, de couvertures, de vêtements pour enfants et de produits alimentaires.

La plupart de ces secours purent être prélevés sur les réserves entreposées au Central de matériel de la CRS. Au début de juillet, la population suisse, ainsi que les autorités fédérales, des cantons et des communes avaient remis déjà à notre Institution une somme de Fr. 1 100 000— en faveur des réfugiés pakistanais en Inde dont le nombre était alors estimé à plus de 6 millions.



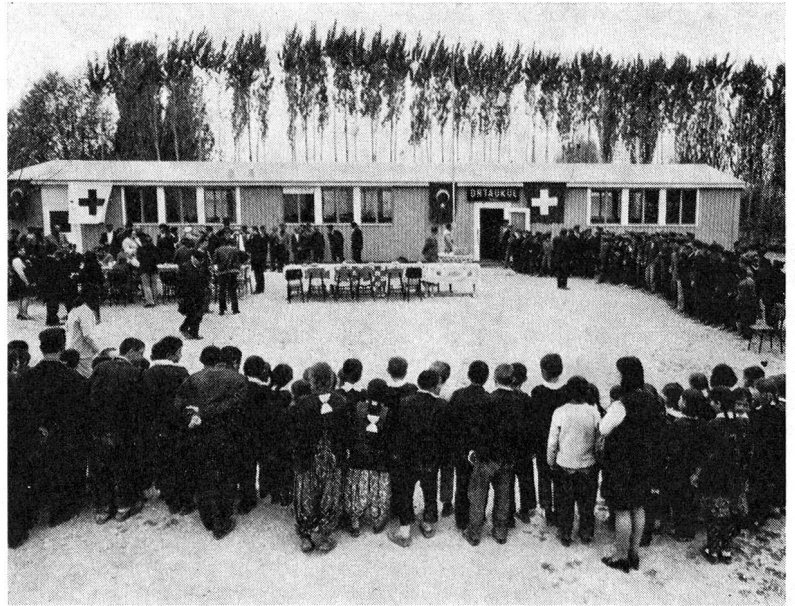


En Turquie, point d'année où...

La Turquie paie un lourd tribut aux tremblements de terre. Depuis 1966, point d'année où elle n'ait connu de séisme plus ou moins grave. La trop fameuse « faille anatolienne » est sa malédiction. Partant de Burdur, s'étendant vers le nord et la mer Noire, ainsi que vers les montagnes du sud-est, elle provoque régulièrement des secousses telluriques que la fragilité des maisons rend particulièrement catastrophiques. Le tremblement de terre qui sévit en Anatolie occidentale dans la nuit du 29 au 30 mars 1970 fut particulièrement grave: plus de 1000 morts, 3000 blessés et 170 000 sans-abri.

La phase des secours d'urgence terminée, les 5 œuvres suisses d'entraide — dont la Croix-Rouge suisse — qui avaient récolté des fonds en faveur des sinistrés, décidèrent de consacrer le solde disponible, soit Fr. 2 300 000.— à la construction d'écoles:

79 unités formant au total 31 bâtiments scolaires où les 2707 enfants de 6 à 14 ans de 22 villages d'Anatolie occidentale pourront désormais acquérir l'instruction dont n'ont pu bénéficier leurs parents et qui leur permettra de vivre une existence meilleure que ces derniers.



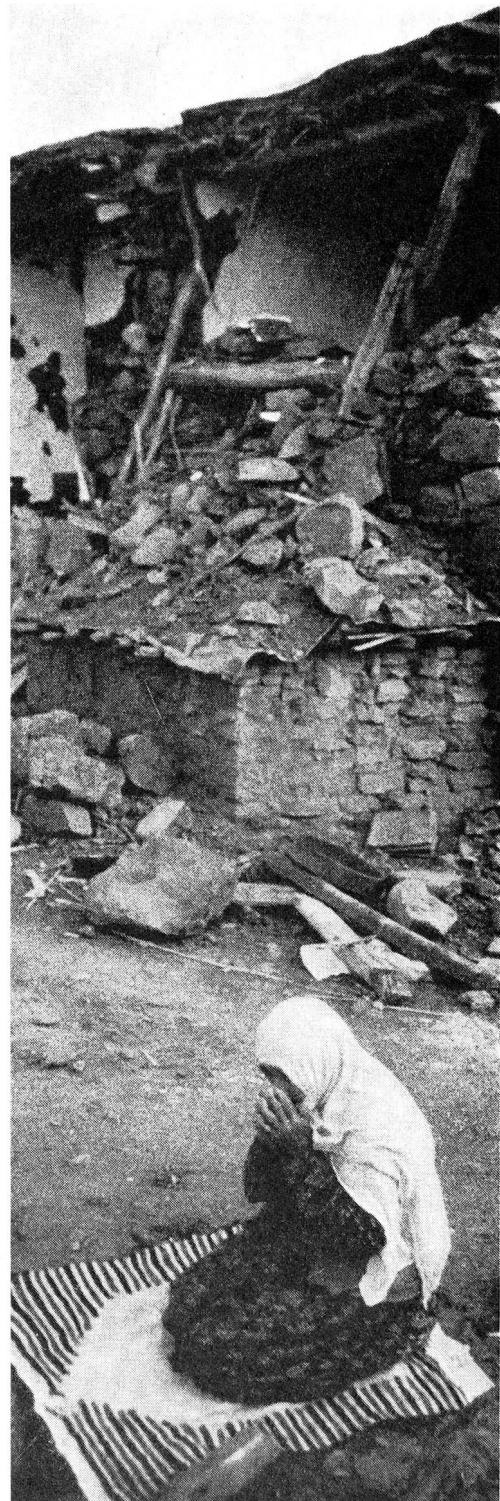
Les «Ecoles vertes» venues de Suisse ont été inaugurées officiellement les 14, 15 et 16 mai 1971, en présence de représentants des 5 œuvres suisses d'entraide — Croix-Rouge suisse, Caritas, Entraide protestante, Entraide ouvrière et Enfants du Monde — ayant participé à la réalisation de ce programme conjoint d'aide constructive. Tentes, «igloos», maisons totalement ou partiellement détruites, décombres de toutes sortes, tels se présentent aujourd'hui encore, 17 mois après la catastro-



25 mai 1971: tremblement de terre Turquie orientale affecte superficie 6000 km² comprenant 22 agglomérations dont ville Bingöel détruite 80 % — stop — au total 125 000 habitants dont moitié environ totalement ou partiellement sinistrés — stop — chiffres non définitifs: morts 850, blessés graves 330 — stop — situation générale aggravée par pluie et inaccessibilité certaines places — stop — Croissant-Rouge turc coopère avec autorités civiles et armée — stop — en plus secours distribués prélevés

sur réserves, besoins supplémentaires 6000 tentes, 50 000 couvertures, gammaglobuline, tablettes purification eau.

Répondant à cet appel de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge suisse prépara dans les heures qui suivirent un chargement de 200 tentes, 1500 couvertures, 500 assortiments de matériel de pansement et de médicaments qui quittèrent la Suisse dans la soirée, à bord d'un avion charter de la Balair.

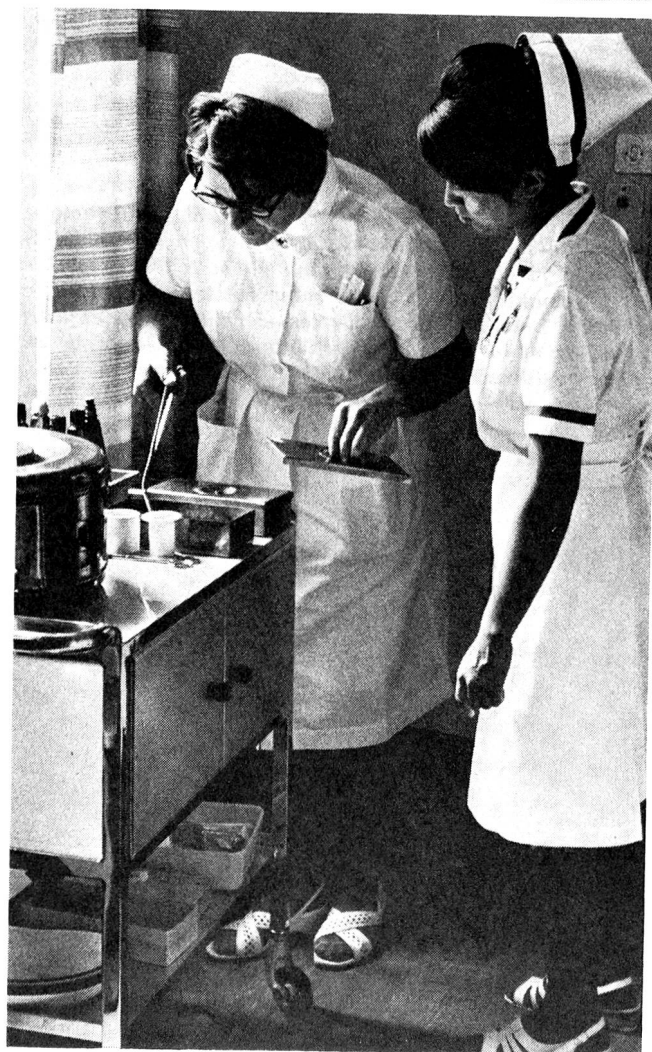
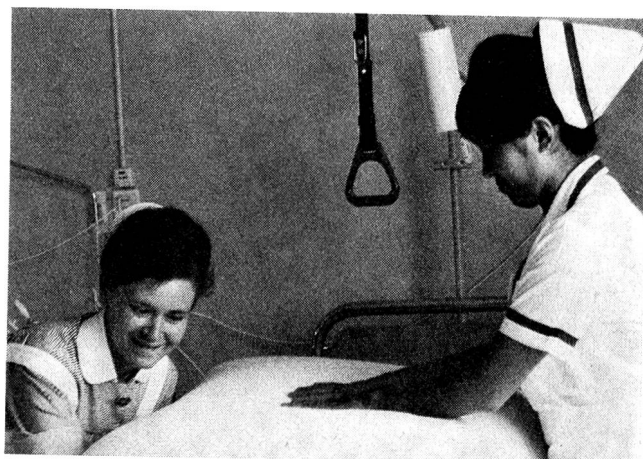


phie, les villages de la Province de Kütahya, à quelque 400 km au sud-est d'Istanbul. La vie s'y poursuit, immuable, telle qu'elle était hier, comme elle sera demain. Fatalistes, résignés, les habitants subissent leur sort, sans se plaindre. Dans les «Ecoles vertes» cependant, les enfants apprendront qu'ils pourront, s'ils le veulent, se forger un avenir meilleur. C'est là le sens profond que revêt l'aide apportée par la Suisse à 22 villages d'Anatolie occidentale.



L'infirmière-assistante et l'infirmier-assistant CC CRS:

de plus en plus appréciés et
indispensables



Dans sa séance du 15 juillet 1971, le Comité central de la Croix-Rouge suisse a approuvé les nouvelles «Directives à l'usage des écoles d'infirmières-assistantes et d'infirmiers-assistants reconnues par la CRS», ainsi que le plan de la «Matière à enseigner».

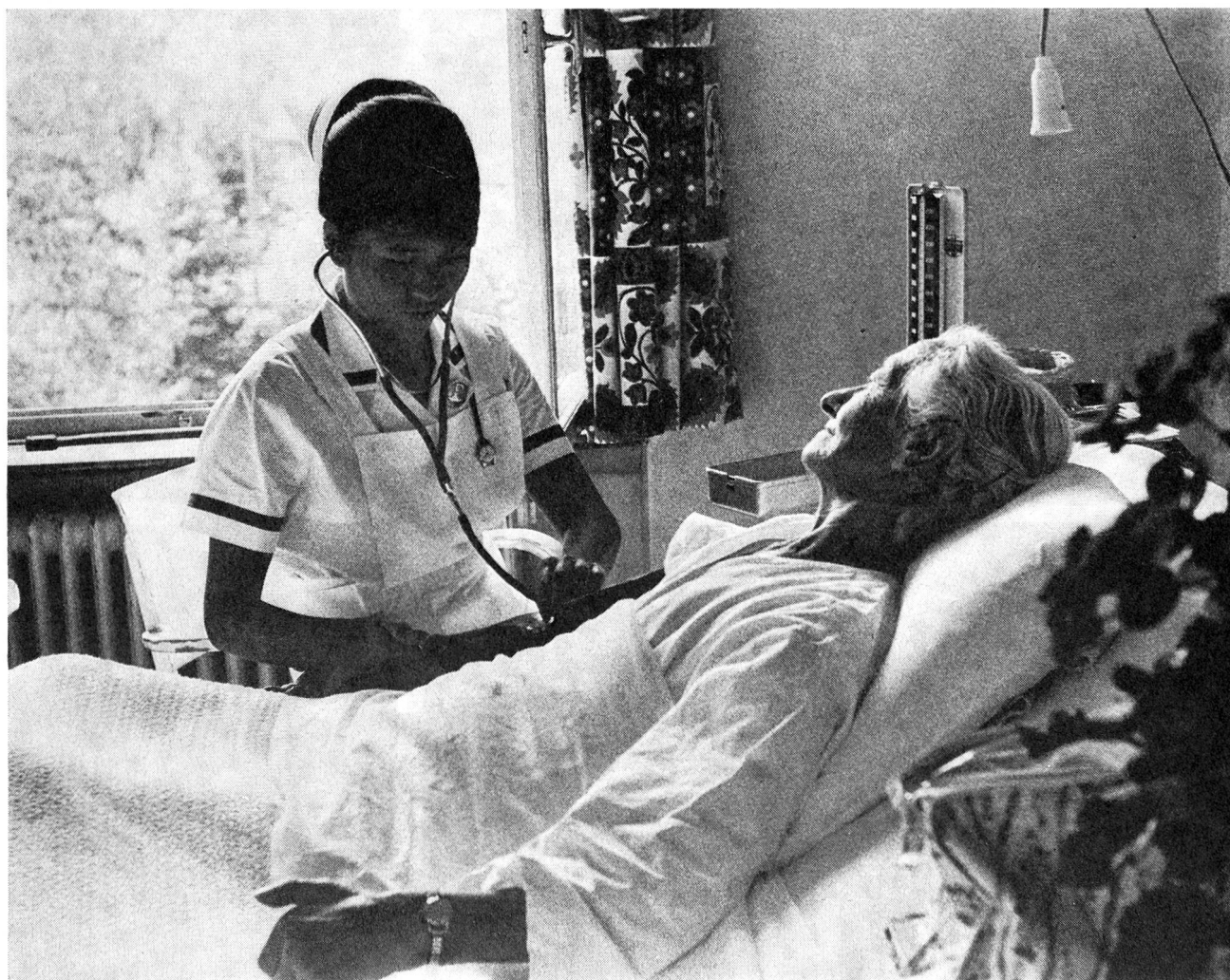
Ces nouvelles directives, qui remplacent celles en vigueur depuis 1961, ont été élaborées avec le concours des écoles intéressées; elles tiennent compte de l'évolution de cette jeune profession dont la création remonte à dix ans. L'on avait alors admis la nécessité de former une nouvelle catégorie de personnel soignant dont la préparation serait axée sur les soins de base, c'est-à-dire les soins répondant aux besoins élémentaires des malades, sur le plan physique comme sur le plan psychique, à l'hôpital et hors de celui-ci. Désormais, l'infirmière-assistante, l'infirmier-assistant sont de plus en plus appréciés et

déchargent considérablement les infirmières et infirmiers diplômés qui, en général, prodiguent des soins plus différenciés et s'occupent plus particulièrement des cas graves. La création de cette nouvelle profession a permis à la Croix-Rouge suisse d'élargir dans une très forte mesure la base du recrutement.

Il existe actuellement vingt-deux écoles dont dix-huit reconnues par la Croix-Rouge suisse. En dix ans, cette dernière a délivré 1710 certificats de capacité.

Les infirmières-assistantes et les infirmiers-assistants deviendront de plus en plus les collaborateurs appréciés de l'équipe médico-sociale, en dehors de l'hôpital, leur formation leur permettant précisément d'apporter une précieuse contribution dans les soins à domicile, dans les policliniques, les établissements pour personnes âgées.

Au nombre des 1710 infirmières-assistantes et infirmiers-assistants CC CRS formés à ce jour, nous avons rencontré Tsering Yangsom, réfugiée tibétaine, depuis 7 ans en Suisse. Elle est ravie d'exercer une profession qui lui a été suggérée par une conseillère en orientation professionnelle, une profession qui la met continuellement en contact direct avec les malades.

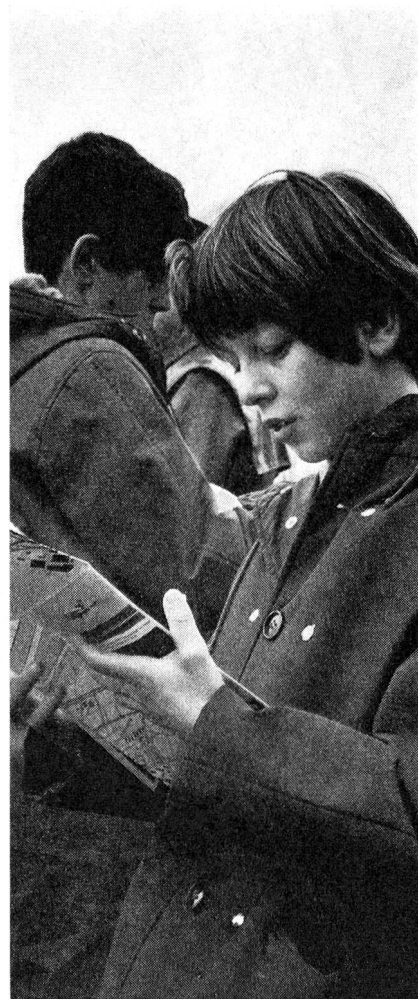
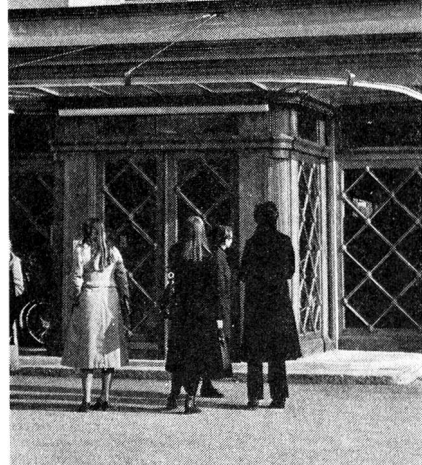


Aider?

Les jeunes s'interrogent

Que signifie le mot «aider» pour les enfants et les adolescents? Pour le savoir, la Croix-Rouge de la Jeunesse de Suisse alémanique a lancé un concours et invité 3200 instituteurs de tous les degrés scolaires et d'écoles professionnelles à faire exécuter à leurs élèves soit un dessin, soit une composition sur ce thème. Le résultat? 108 classes ont envoyé au total 1135 compositions et 527 dessins qui ont été soumis à un jury composé entre autres d'éducateurs.

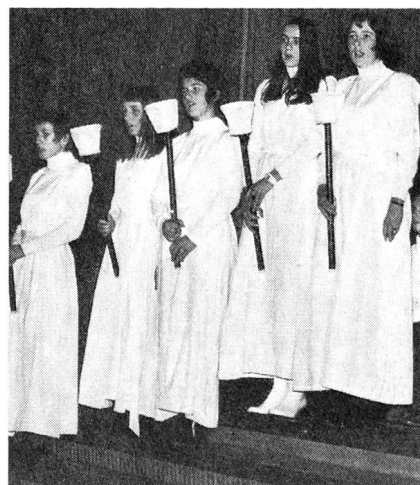
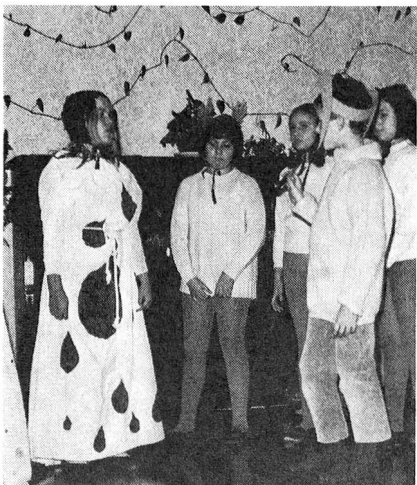
Quelque 50 premiers prix ont été décernés sous forme de voyages collectifs à Zurich, Berne et Genève, voyages au cours desquels les participants ont eu notamment l'occasion de visiter des installations et organisations de la Croix-Rouge. 100 livres ont récompensé les deuxièmes prix.



...et répondent

Dans la pratique, les enfants sont toujours prêts à aider. De cent façons. Leur imagination n'est jamais à court. Qui mieux est: ils aiment aider. Ici des écoliers ont, sous la direction de leur maître, consacré des heures à la préparation d'un spectacle destiné à divertir les pensionnaires d'établissements médico-sociaux.

8092 groupes et classes sont actuellement affiliés à la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse. On tente de les intéresser à la Croix-Rouge des adultes et de les inciter à agir dans son sens. Ceci de diverses manières: en leur apportant des informations sur la Croix-Rouge, en leur montrant des films, des séries de diapositives, en leur vendant des pharmacies scolaires, en organisant à leur intention des cours de secourisme, de soins au foyer, de sauvetage nautique, en les faisant participer à des échanges interscolaires internationaux.



Sur les trottoirs de la Capitale:

140 450 kilos de vêtements et textiles usagés

140 tonnes et demie récoltées en l'espace d'un peu plus de trois heures: tel est le bilan de l'opération «ramassage de vêtements et textiles» qui s'est déroulée dans la Ville fédérale, sous les auspices de la section de Berne-Mittelland, le 5 juin 1971, avec le concours de quelque mille éclaircisseurs. Ont également participé à l'opération: 26 camions avec remorques mis à disposition par la Société des chauffeurs militaires du canton de Berne, ainsi que 35 camions prêtés par des entreprises privées. Le «butin» récolté fut transporté dans 3 gares de marchandises où employés des CFF et hommes des Colonnes de la Croix-Rouge procédaient au transbordement des colis qui ont permis de remplir 18 wagons de chemin de fer. Plusieurs sections de la Croix-Rouge suisse ont organisé ces derniers mois des ramassages de vêtements usagés qui représentent pour elles une source de profit bienvenue.



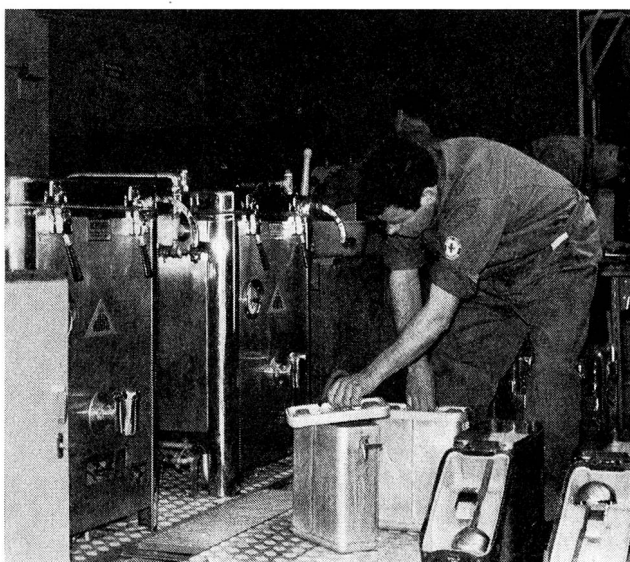
Soucieuse d'améliorer continuellement son dispositif d'intervention en cas de catastrophe, la Croix-Rouge suisse a fait, il y a quelques années, l'acquisition d'une cuisine mobile pouvant être transportée par le rail ou la route. Elle fut inaugurée en hiver 1966, à titre expérimental et fonctionna pour la première fois en août 1969, lors du rapatriement des 550 enfants tchécoslovaques invités pour trois mois dans des familles suisses. Un voyage de 30 heures au cours duquel il s'agissait de nourrir près de 600 personnes!

La cuisine mobile de la Croix-Rouge suisse est à nouveau sortie de l'ombre des entrepôts le 30 juin 1971, dans le cadre d'un exercice qui s'est déroulé avec le concours de 14 hommes des Colonnes de la Croix-Rouge, annoncés volontaires pour cette journée.

L'exercice consistait à installer tous les éléments de la cuisine qui est conçue pour prendre place dans un grand fourgon de chemin de fer et qui comporte: 2 chaudières d'une capacité de 150 litres chacune, deux réchauds à gaz Propan, pouvant au besoin être actionnés au bois ou au charbon, un réservoir d'eau de 1000 litres, un évier avec épuirais, une table de travail, une autre pour le personnel desservant, ainsi que des caisses contenant la vaisselle, la batterie de cuisine et le matériel de nettoyage nécessaire.

L'exercice consistait aussi à préparer un repas complet pour 100 personnes dont bénéficièrent les employés de l'organisation centrale. Au menu: soupe (76 litres), purée de pommes de terre (30 kgs), boulettes de viande en sauce (20 kgs), salade de tomates (17 kgs) et thé (50 litres). Le tout parfaitement réussi et préparé en 2 heures 15 d'horloge.

300 litres de soupe pour 600 voyageurs



Par monts et par vaux :

L'autocar pour handicapés de la Croix-Rouge de la jeunesse



Entré en service en juin 1965, l'autocar pour handicapés — si joliment appelé «Car de l'Amitié» — offert par la jeunesse suisse a parcouru à ce jour plus de 150 000 km et transporté au total plus de 20 000 passagers. Des passagers heureux. Heureux de quitter pour quelques heures leur horizon souvent hélas limité aux quatre murs d'une chambre.

Outre les traditionnelles excursions d'une journée ou d'une demi-journée organisées du printemps à l'arrière-automne à l'intention des personnes âgées dont s'occupent les assistantes bénévoles Croix-Rouge ou encore à l'intention des pensionnaires de homes et d'établissements médico-sociaux, le «Car de l'Amitié» est également mis à contribution au mois de décembre. Ceci dans un but bien précis: transporter les handicapés auxquels, depuis désormais quelques années, les grands magasins ont coutume de réserver une matinée d'achats spéciale pour leur permettre de faire leurs emplettes en toute quiétude.



Traditionnellement aussi, le «Car de l'Amitié» est présent pendant deux jours consécutifs au Carnaval de Bâle où il permet à quarante handicapés hospitalisés dans des établissements bâlois d'assister, confortablement installés, aux fastes du cortège.

En bas, à droite: la 20 000e passagère du «Car de l'Amitié» est accueillie avec des fleurs! Elle faisait partie d'un groupe de handicapés du Centre de formation de Strengelbach, en Argovie, reçu au nouveau Centre de

rencontres de Sornétan, au Jura bernois.

L'acquisition d'un deuxième autocar, plus petit que le premier et de ce fait plus aisé à conduire sur les routes de montagne, vient d'être décidée. Ceci, une fois de plus, grâce à l'enthousiasme et au dévouement de nombreux écoliers et instituteurs qui, de 1963 à 1970 ont récolté plus de Fr. 700 000.—. Cette somme a permis, non seulement d'assurer le financement et l'exploitation du premier car, mais de rendre possible la mise en service du deuxième véhicule.

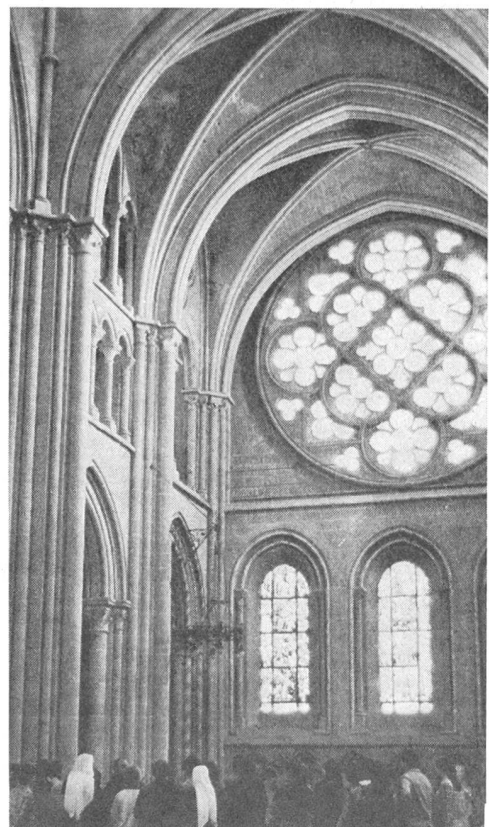
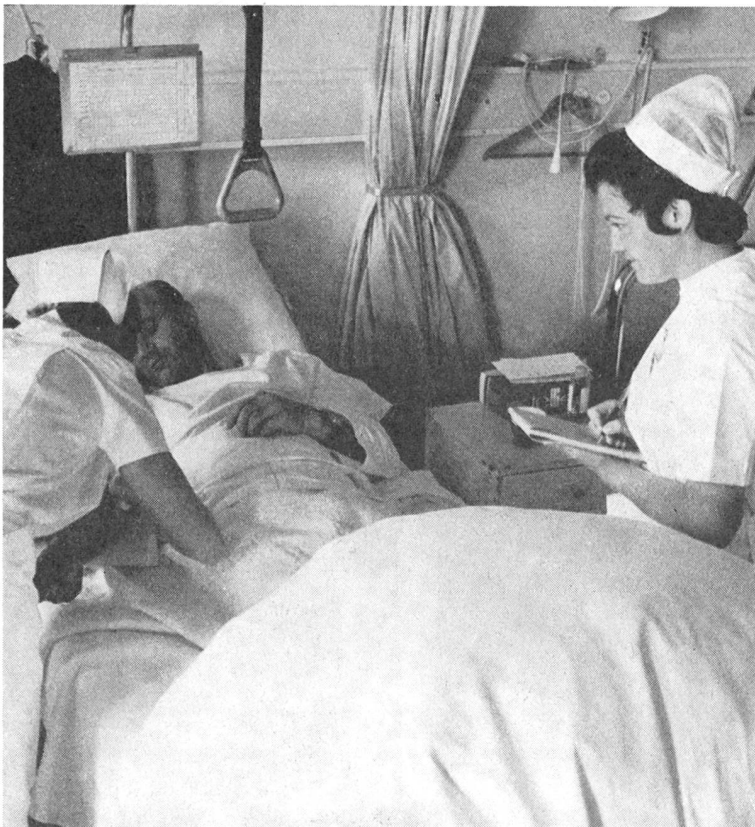


En constant développement :

L'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse

La branche romande de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse, qui fut créée en 1959 — alors qu'en Suisse alémanique l'Ecole existe depuis 21 ans — a emménagé en mai 1970 dans une villa dont la Croix-Rouge suisse s'est rendue acquéreuse et qui offre de la place pour une cinquantaine d'élèves. Disposant ainsi et enfin de place en suffisance, la branche romande de l'Ecole supérieure a pu pour la première fois annoncer en automne 1970, l'ouverture de deux cours: l'un de deux mois destiné aux infirmières-chefs d'unités de soins, l'autre de dix mois ouvert aux infirmières-chefs et monitrices.

L'Ecole reçoit aussi bien des infirmières laïques que religieuses, des femmes et des hommes, des Suissesses et des étrangères.



Ergoterapia

(p. 14—15)

Una ragazzina di nome Evelina

Frequenta regolarmente il Centro di ergoterapia della sezione di Zurigo e dimostra con molto coraggio come si affronta la vita.

Grazie ai «mezzi ausiliari» si veste, si sveste, si pettina, si lava i denti. Evelina è un esempio di come i servizi di ergoterapia della Croce Rossa svizzera riescano a integrare chi ne ha bisogno nella vita normale per renderlo indipendente. Undici sono i centri di ergoterapia della Croce Rossa svizzera che hanno applicato lo scorso anno 19 203 trattamenti di cui 9586 individuali.

I volontari di Losanna

(pagine 16—17)

Rompere la monotonia di un'esistenza alla quale gli anni e la malattia hanno imposto ritmo ridotto, rompere l'isolamento, favorire i contatti, offrire un divertimento cordiale: ecco lo scopo della gita organizzata dalla sezione di Losanna per 19 invalidi trasportati dal «torpedone dell'amicizia» e quarantadue altre persone a bordo di auto private condotte da volontari. Il lavoro dei volontari Croce Rossa assume sempre nuovi aspetti.

Giornata da segnare con una pietra bianca. Che importanza hanno fatica e qualche goccia di pioggia. A sera, nei sorrisi, nelle strette di mano si avverte la gioia nata da questa gita eccezionale e l'attesa per il prossimo incontro.

Presenza della Croce Rossa svizzera in Asia

(pagine 18—23)

Ospedale di Luang Prabang

«Una squadra chirurgica svizzera composta di 8 membri è partita per il Laos». Così suonava un comunicato stampa della Croce Rossa svizzera all'inizio del mese di dicembre del 1970.

Qualche mese prima, il Dipartimento politico federale aveva infatti chiesto alla Croce Rossa svizzera di procedere a uno studio nel Laos, per stabilire in quale misura la Svizzera avrebbe potuto recare soccorsi a un paese che, da anni, soffre crudelmente cau-

sa la guerra d'Indocina. Incaricata di portare a termine il programma stabilito — il cui costo è completamente finanziato dalla Confederazione — la Croce Rossa svizzera ha firmato con il governo laotiano una convenzione che fissa a due anni la durata dell'azione svizzera all'ospedale di Luang Prabang.

Già poco tempo dopo esser giunta nel Laos, la squadra svizzera formata da due medici, tre infermiere, una laborantina, un'assistente di radiologia e un amministratore, aveva esteso l'attività ai villaggi vicini dove riceve ambulatoriamente diverse volte la settimana.

In India, milioni di rifugiati pachistani

Maggio 1971: le notizie provenienti dall'India e dal Pakistan orientale sono allarmanti. Disordini politici, agitazioni interne sospingono centinaia di migliaia di pakistani verso le frontiere dell'India, alla ricerca di un rifugio. Il numero dei rifugiati, aumenta di giorno in giorno. Il governo indiano si occupa dei rifugiati li ospita, procura parte del vitto e dell'assistenza sanitaria. È appoggiato dalla Croce Rossa indiana che, rapidamente sommersa dagli eventi, fa appello alla Lega delle Società della Croce Rossa.

All'inizio di maggio, la Croce Rossa svizzera manda in India 20 tonnellate di latte in polvere, dono della Confederazione e, con ricorse proprie, acquista in loco 20 000 capi d'abbigliamento per bambini. Seguiranno con regolarità, altre spedizioni di soccorsi. A fine giugno, la Croce Rossa svizzera avrà dedicato un milione di franchi alla fornitura di medicinali, materiale di medicazione, tende, coperte, vestiti per bambini e prodotti alimentari. All'inizio di luglio, Consiglio federale e popolazione avevano già offerto alla Croce Rossa svizzera la somma di 1 100 000 franchi per i rifugiati pakistani in India, il cui numero era salito a più di 5 milioni.

In Turchia non passa anno senza che...

La Turchia è la terra dei terremoti. Dal 1966, non è passato anno senza che la terra abbia tremato. Particolarmente grave il terremoto che ha scosso l'Anatolia occidentale nella notte dal 29 al 30 marzo del 1970: più di 1000 morti, 3000 feriti, 170 000 senza tetto.

Terminata la fase dei soccorsi d'urgenza, le 5 opere svizzere di vicendevole aiuto — tra le quali la Croce Rossa svizzera — che avevano raccolto fondi per i sinistrati decisero di dedicare il saldo disponibile, ossia 2 300 000 franchi, alla costruzione di scuole.

79 unità, in totale 31 edifici scolastici, dove 2707 bambini dai 6 ai 14 anni di 22 villaggi dell'Anatolia, potranno godere dell'istruzione di cui furono privati i loro genitori, ciò che permetterà loro un'esistenza migliore.

Le «scuole verdi» giunte dalla Svizzera si inaugurarono ufficialmente il 14, 15 e 16 maggio 1971. Presenti i rappresentanti delle cinque opere svizzere di soccorso — Croce Rossa svizzera, Caritas, Soccorso protestante, Soccorso operaio e Enfants du monde.

Nelle «scuole verdi», i bambini impareranno la possibilità, se la vorranno, di crearsi un avvenire migliore. Ecco il senso profondo del soccorso dato dalla Svizzera a 22 villaggi dell'Anatolia occidentale.

25 maggio 1971: terremoto nella Turchia orientale. Colpisce un territorio di 6000 km² comprendente 22 agglomerazioni tra le quali la città di Bingöl distrutta 80 % — stop — 125 000 abitanti di cui la metà totalmente o parzialmente sinistrati — stop — cifre non definitive: morti 850, feriti gravi 339 — stop — situazione generale aggravata dalla pioggia e alcune località inaccessibili — stop — Mezza Luna turca coopera con autorità civili e militari — stop — oltre ai soccorsi prelevati sulle riserve occorrono 6000 tende supplementari, 50 000 coperte, gammaglobulina, pastiglie disinfezione acqua — stop — Rispondendo a tale appello della Lega, la Croce Rossa svizzera prepara, nelle ore seguenti, un carico di 200 tende, 1500 coperte 500 assortimenti di materiale per medicazioni, che lasceranno la Svizzera in serata a bordo di un aereo charter della Balair.

Sempre più apprezzate le infermiere geriatriche CC CRS

(pagine 24—25)

Nuove «direttive per le scuole di infermiere geriatriche riconosciute dalla Croce Rossa svizzera» vennero approvate dal Comitato centrale della CRS il 15 luglio 1971.

Sostituiscono quelle del 1961 e tengono conto dell'evoluzione di questa professione relativamente giovane: ha dieci anni.

